

## La diplomatie chinoise de l'armement en Asie du Sud-Est

Florence Geoffroy

*Florence Geoffroy est chercheuse associée à Asia Centre et rédactrice en chef d'Asia Trends. Elle a travaillé au Center for Diversity and National Harmony à Rangoun, aux Nations Unies à New York, au Consulat général de France à Shanghai et au ministère de la Défense à Paris.*

30 juin 2017

La Chine mène une diplomatie de l'armement de plus en plus active en Asie du Sud-Est. Les engagements de son Armée populaire de libération (APL) avec les forces armées des pays sud-est asiatiques ne concernent pas seulement la vente d'armement, mais aussi la formation, l'échange d'informations et de technologies, les exercices militaires conjoints, la signature d'accords de coopération, les dons en armement, l'aide militaire, la participation et l'invitation à des forums.

Cette stratégie permet à la Chine de renforcer sa présence et son influence à l'étranger, faire valoir leurs intérêts et leurs opinions, améliorer son image et atténuer les inquiétudes d'autres pays au sujet de son essor. En outre, si ces engagements ne lui permettent pas d'acquérir des technologies et systèmes d'armes avancés, ils participent néanmoins à la modernisation de l'APL en lui donnant accès aux pratiques militaires des pays d'Asie du Sud-Est et en renforçant son expérience opérationnelle dans les eaux régionales stratégiques (mer de Chine méridionale, océan Indien).

Entre les récentes tensions en mer de Chine méridionale et le renforcement des liens militaires entre la Chine et plusieurs pays d'Asie du Sud-Est, comment la Chine met-elle en œuvre sa stratégie ? L'objectif de cette note est de discerner les moyens d'expression de la diplomatie chinoise de l'armement à l'égard des pays d'Asie du Sud-Est, en particulier par les exportations d'armes, les exercices militaires conjoints, les dons, les accords de coopération militaire.

### **Le contexte : puissance économique et militaire**

L'offensive de charme lancée par la Chine envers l'Asie du Sud-Est dans les années 1990 semble aujourd'hui porter ses fruits dans les domaines politique, économique et militaire. La normalisation des relations diplomatiques entre la Chine et l'Asie du Sud-Est a commencé à partir des années 1970 : avec la Malaisie (1974), la Thaïlande, les Philippines (1975), le Laos (1989), puis elle restaure ses relations avec l'Indonésie et établit un échange de reconnaissance diplomatique avec Singapour (1990), normalise ses relations avec le Vietnam (1991) et le Cambodge (1997). En s'appuyant sur leur proximité géographique, leurs liens historiques, leur potentiel économique et leur intérêt géopolitique, la Chine décline aujourd'hui son discours de « bon voisinage » dans le domaine de l'armement.

La forte croissance économique de la Chine a ensuite été complétée par la modernisation rapide de son armée et de son industrie de défense, en particulier de sa Marine. La création de la *State Administration for Science, Technology and Industry for National Defense* (SASTIND) en 2008 a notamment contribué à la modernisation structurelle de la Base Industrielle et technologique de Défense (BITD) chinoise. Celle-ci est née de la volonté de rééquilibrage de l'industrie de défense entre composantes civile et militaire initiée dans le milieu des années 1990 par Jiang Zemin et Zhu Rongji pour moderniser l'APL.

Grâce à son développement économique et technologique, à l'arrivée à maturité de son programme de modernisation militaire et au renforcement de son industrie de défense commencé il y a plusieurs dizaines d'années, la Chine a aujourd'hui les moyens de mener une diplomatie de l'armement active et d'être de plus en plus influente en Asie du Sud-Est.

Omniprésente sur les marchés économiques des pays d'Asie du Sud-Est, la Chine a noué ainsi des liens d'interdépendances d'abord économiques au niveau bilatéral, qui l'ont amenée à promouvoir la coopération au niveau institutionnel comme l'accord de libre-échange Chine-ASEAN. Sa présence a également été renforcée par son projet des Nouvelles routes de la soie ainsi que par son investissement dans la coopération Sud-Sud qui s'est traduite par une aide au développement plus accrue aux pays d'Asie du Sud-Est. L'influence économique et politique de la Chine en Asie du Sud-Est s'est progressivement déclinée dans le domaine de l'armement.

La Malaisie fait ainsi désormais partie de la clientèle chinoise : les deux pays ont signé en 2016 leur premier grand contrat d'armement. En parallèle, la Chine a continué de signer des contrats avec l'Indonésie, la Birmanie et la Thaïlande. Le bataillon de construction navale américain *Seabees* engagé avec le Cambodge depuis 2008 a quant à lui été invité à quitter le pays, provoquant l'ire des Etats-Unis.

### **Une diplomatie inscrite dans son *Livre blanc* sur la défense**

La diplomatie chinoise de l'armement en Asie du Sud-Est s'inscrit dans le concept de *smart power*, soit l'application de tous les moyens dont dispose un Etat (diplomatie, négociation, commerce, etc.) pour atteindre sa « grande stratégie ». Le *smart power* combine, selon Joseph Nye, les attributs du *soft* et du *hard power* pour mener une stratégie efficace dans les relations internationales. En privilégiant les alliances dans le domaine de l'armement avec les pays sud-est asiatiques, la Chine a pour objectif de mieux contrôler leurs actions, d'être plus influente et plus puissante.

La diplomatie de l'armement menée par la Chine en Asie du Sud-Est fait partie intégrante de sa stratégie militaire de « défense active » (积极防御), sa politique de « coopération militaire pragmatique » (务实性军事合作) et sa « diplomatie de bon voisinage » (周边外交) explicitées dans son *Livre blanc* en 2015.<sup>1</sup> Elle s'appuie sur les principes d'égalité, de réciprocité, de confiance mutuelle et de coopération gagnant-gagnant.

- Le premier volet de cette diplomatie de l'armement concerne les échanges et les dialogues sur la politique de défense avec les armées étrangères, la fabrication d'armements, les services, la logistique.
- Le deuxième volet inclut la coopération en matière de formation du personnel, d'assistance matérielle, d'équipement et de technologies, le support mutuel, le renforcement des capacités respectives de défense.
- Le troisième volet comprend la conduite d'exercices et entraînements conjoints bilatéraux et multilatéraux dans de multiples domaines afin de renforcer les capacités opérationnelles interarmées.

---

<sup>1</sup> Site officiel du ministère de la Défense chinois : « *Livre blanc* sur la stratégie militaire de la Chine » (《中国的军事战略》白皮书), 26 mai 2015 : [http://www.mod.gov.cn/affair/2015-05/26/content\\_4588132.htm](http://www.mod.gov.cn/affair/2015-05/26/content_4588132.htm)



- Le dernier volet porte sur la participation de la Chine dans la coopération et les forums internationaux sur la sécurité maritime pour répondre conjointement aux menaces traditionnelles et non traditionnelles.<sup>2</sup>

Cette définition rejoint l'article de Yang Guanghai<sup>3</sup> sur la diplomatie militaire chinoise en Asie du Sud-Est publié en 2012<sup>4</sup> qui inclut les exercices militaires conjoints, l'aide militaire, le commerce des armes, les discussions de haut niveau, la formation, les droits d'ancrage, etc.<sup>5</sup>

### Exportations chinoises en Asie du Sud-Est

La République populaire de Chine pratique le commerce des armes depuis sa création en 1949 et elle a toujours fait partie des cinq plus grands exportateurs d'armements des pays en développement depuis 1951. À partir des années 1980, la quantité et la qualité des armes exportées vers ces pays ont nettement augmenté et sa clientèle s'est diversifiée. Tout d'abord, ses exportations sont passées de 1,8% sur la période 1970-1979 à 7,5% pour 1986-1990, contribuant ainsi à la prolifération des armes dans le monde.<sup>6</sup> Ensuite, il ne s'agit plus de vendre du matériel bas de gamme : l'industrie militaire chinoise a beaucoup progressé depuis l'époque où elle dépendait de l'Union soviétique, sur les missiles, les avions, et la technologie nucléaire. Enfin, la Chine a cherché à exporter au-delà de ses alliés traditionnels jusqu'à ses adversaires politiques : le commerce des armes a contribué à transformer les relations sino-thaïlandaises en alliance alors que la Chine avait soutenu le mouvement communiste thaïlandais contre le gouvernement de Bangkok jusqu'en 1978. De leur côté, l'Indonésie et la Birmanie, qui considéraient la Chine comme une menace dans la région depuis les années 1960, ont pourtant commencé à importer des armes chinoises dès 1990.

La Chine occupe la troisième place des exportateurs d'armements avec 5,9% de la part mondiale sur la période 2011-2015.<sup>7</sup> Elle reste néanmoins loin derrière les Etats-Unis (33%), la Russie (25%) et juste devant la France (5,6%), dont les armes exportées ont pendant longtemps été de bien meilleure qualité. Les principaux clients de son industrie de l'armement sont asiatiques : le Pakistan, le Bangladesh et la Birmanie. On note que les exportations chinoises en Thaïlande ont marqué une nette hausse en 2016 (aucune en 2015, 77 en 2016). Leurs exportations ont légèrement augmenté en Birmanie (185 en 2015, 190 en 2016) et sont restées stables en Indonésie (43 en 2015, 2 en

---

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Professeur à l'Institut des Relations Internationales de l'Académie des Sciences Sociales du Jiangsu et Professeur associé à la *School of Advanced International Studies* de l'Université Johns Hopkins. Yang Guanghai est spécialisé sur la Chine et l'Asie du Sud-Est, il a présidé le forum Chine-ASEAN en 2011.

<sup>4</sup> Yang Guanghai, « De la diplomatie militaire de la Chine en Asie du Sud-Est », (论中国对东南亚的军事外交), *Forum of World Economics & Politics*, No. 6, Novembre 2012.

[http://qikan.cqvip.com/article/detail.aspx?id=44501000&from=fund\\_article](http://qikan.cqvip.com/article/detail.aspx?id=44501000&from=fund_article)

<sup>5</sup> Les composantes de la diplomatie de l'armement en Asie du Sud-Est sont également évoquées dans un article relatif à la stratégie américaine publié par Fu Ruihong dans la revue des sciences sociales *Foreign Affairs Observer* : <http://www.faobserver.com/NewsInfo.aspx?id=8482>

<sup>6</sup> R. Bates Gill, « Les effets des exportations d'armements chinois sur la violence régionale », *Cultures & Conflicts*, 1991. <https://conflicts.revues.org/121?lang=es>

<sup>7</sup> D'après le rapport du *Stockholm International Peace Research Institute* (SIPRI), 2016. <http://books.sipri.org/files/FS/SIPRIFS1602.pdf>



2016). Toutefois, l'Asie du Sud-Est – soit uniquement la Birmanie, la Thaïlande et l'Indonésie – ne concerne que 14,4% des exportations d'armes de la Chine. Les principaux fournisseurs de la région sont les pays européens, les Etats-Unis et la Russie.

Les exportations d'armements sont un outil de puissance et de pouvoir pour la Chine. Equiper des pays comme la Birmanie par exemple lui permettrait de déstabiliser les frontières de son rival indien. Troisième plus important client de la Chine, la Birmanie a confirmé au salon de Zhuhai 2016 l'acquisition de 16 avions de chasse JF-17 chinois d'une valeur unitaire de 31 millions d'euros destiné à son armée de l'air. En août 2016, la marine indonésienne a signé un contrat d'acquisition d'un système d'armes de Type 730 avec la Chine, qui sera installé à bord de la corvette de classe *Kapitan Pattimura*. En novembre 2016, la Chine a signé son premier grand accord de défense avec la Malaisie pour la vente de quatre navires LMS-68 (*Littoral Mission Ships*), dans le cadre du plan de modernisation de la marine royale malaisienne (RMN).<sup>8</sup>

De son côté, la Thaïlande, le plus ancien allié des Etats-Unis dans la région, a déclaré en juin 2017 vouloir acquérir 34 transports de troupes blindés auprès de la Chine – en plus d'éventuels tanks et sous-marins. Le gouvernement thaïlandais témoigne ainsi sa volonté de renforcer sa coopération avec Pékin dans le domaine de la défense, et ce malgré les tensions territoriales en mer de Chine du Sud. Le rapprochement sino-thaïlandais a été initié par les tensions entre la Thaïlande et les Etats-Unis qui ont suivi le coup d'Etat de mai 2014. La contrainte budgétaire du gouvernement thaïlandais est autre facteur du rapprochement sino-thaïlandais dans le domaine de l'armement : « acheter à l'Ouest est un peu difficile... Acheter à la Chine est plus intéressant » a déclaré le chef militaire de la Thaïlande Chalermchai Sitthisart.<sup>9</sup>

Face aux critiques faites à la Chine sur le réarmement sud-est asiatique, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères chinois Hong Lei avait répondu en 2015 que la Chine adoptait une attitude « prudente et responsable » dans ses exportations d'armes.<sup>10</sup> Il avait ajouté que Pékin avait le souci de contribuer à la capacité d'autodéfense des pays, sans interférer pas dans les affaires intérieures, ni compromettre la paix.

**Tableau 1 : Exportations d'armes de la Chine vers les pays d'Asie du Sud-Est<sup>11</sup>**

Pays	Nombre en millions en 2016	Pourcentage du total des exportations chinoises dans le monde
Birmanie	190	8,9%
Indonésie	42	1,9%
Thaïlande	77	3,6%

<sup>8</sup> Si la *China Shipbuilding & Offshore International* (CSOC) assurait tout ou la plupart du programme de modernisation LMS, la Malaisie serait son plus grand marché d'exportation des navires de surface, en volume.

<sup>9</sup> Prashanth Parameswaran, "Is Thailand now buying more arms from China", *The Diplomat*, 14 juin 2017. <http://thediplomat.com/2017/06/is-thailand-now-buying-more-arms-from-china/>

<sup>10</sup> Site officiel du ministère des Affaires étrangères chinois : "Foreign Ministry Spokesperson Hong Lei's Regular Press Conference on March 16 2015".

[http://www.fmprc.gov.cn/mfa\\_eng/xwfw\\_665399/s2510\\_665401/t1246058.shtml](http://www.fmprc.gov.cn/mfa_eng/xwfw_665399/s2510_665401/t1246058.shtml)

<sup>11</sup> D'après la base de données du SIPRI : <http://armstrade.sipri.org/armstrade/page/values.php>

<b>Total</b>	<b>309</b>	<b>14,4%</b>
--------------	------------	--------------

**Tableau 2 : Principaux fournisseurs d'armes des pays d'Asie du Sud-Est<sup>12</sup>**

Pays	Principaux fournisseurs en 2015	Principaux fournisseurs en 2016
Birmanie	Chine	Chine, Biélorussie
Indonésie	Suisse, Etats-Unis, France, Chine	Allemagne, Etats-Unis, Chine, Royaume-Uni
Laos	France	France
Malaisie	Espagne	Espagne
Philippines	Etats-Unis, Corée du Sud	Indonésie, Etats-Unis
Singapour	Etats-Unis, Israël	Etats-Unis, Israël
Thaïlande	Ukraine, France	Chine, Ukraine, Italie, Etats-Unis
Vietnam	Russie	Russie

**Tableau 3 : Exportations d'armes de la Chine vers les pays d'Asie du Sud-Est<sup>13</sup>**

Pays	Armement	Année	Commandes	Livrés
<b>Birmanie</b>	Avions d'entraînement K-8 Karakorum à réaction (assemblés en Birmanie)	2009	50	24 (2011-16)
	Canons navals NG-18 30mm	2010	8	8 (2014-15)
	Radars de contrôle de tir Type 347G	2010	2	2 (2014-15)
	Radars de recherche air Type 360 <i>Seagull</i>	2010	2	2 (2014-15)
	Chasseurs de chars WMA-301 <i>Assaulter</i>	2010	100	100 (2012-15)
	Missiles antinavires C-802/CSS-N-8 (pour les corvettes <i>Tabinshwehti</i> )	2011	10	10 (2016)
	Canons navals NG-18 30mm (pour les corvettes <i>Tabinshwehti</i> )	2011	2	2 (2016)
	Drones CH-3	2013	12	12 (2014-15)
	Système de missiles surface-air KS-1A	2013	4	4 (2015-16)
	Missiles surface-air KS-1A	2013	200	200 (2015-16)
	Avions de combat multi-rôles JF-17 Thunder	2015	16	0 (2017)
<b>Indonésie</b>	Radar de recherche air Type 360 <i>Seagull</i>	2009	24	8 (2011-14)
	Missiles antinavires C-705	2011	250	56 (2014-16)
	Missiles antinavires C-802/CSS-N-8	2011	50	50 (2012-16)
	Canons navals NG-18 30mm	2013	24	8 (2013-14)

<sup>12</sup> *Ibid.*

<sup>13</sup> D'après la base de données du SIPRI : [http://armstrade.sipri.org/armstrade/page/trade\\_register.php](http://armstrade.sipri.org/armstrade/page/trade_register.php)



	Système d'arme de combat rapproché (CIWS) Type 825 30mm (pour les corvettes <i>Pattimura</i> )	2014	1	1 (2015)
	Canons antiaériens GDF 35mm	2015	4	4 (2016)
	Radars de contrôle de tir <i>Skyguard</i>	2015	1	1 (2016)
	Lance-roquettes multiples autoproductées Type 90 122mm	2015	4	4 (2016)
	Système d'arme de combat rapproché (CIWS) Type 730 (pour les corvettes <i>Pattimura Kapitán</i> )	2016	1	0 (2017)
<b>Laos</b>	Aéronefs légers LE-500 <i>Little Eagle</i>	2015	4	4 (2015)
<b>Malaisie</b>	Navires LMS-68 ( <i>Littoral Mission Ships</i> ) dont deux fabriqués en Malaisie	2016	4	0 (2019-21)
<b>Thaïlande</b>	Lance-roquettes multiples autoproductée WS-1 302mm ( <i>Self-propelled MRL</i> )	2008	18	7 (2011-16)
	Lance-roquettes multiples WS-3A 300mm	2012	25	25 (2016)
	Avions de transport Y-8	2015	2	2 (2016)
	Radars de contrebatterie RA-3	2015	2	2 (2016)
	Système de missiles surface-air KS-1A	2016	1	1 (2016)
	Missiles surface-air KS-1A	2016	50	50 (2016)
	Tanks VT-4	2016	28	0 (2017-18)

### Exercices militaires conjoints avec l'Asie du Sud-Est

Les exercices militaires conjoints sont un autre outil de la diplomatie de l'armement chinoise. La participation de l'APL à des exercices avec les forces armées des pays d'Asie du Sud-Est a continué à augmenter en 2016 : plus de dix exercices bilatéraux et multilatéraux ont été menés conjointement. La plupart de ces exercices ont porté sur le contre-terrorisme et les secours en cas de catastrophe dans le domaine naval, et seulement certains ont inclus la sécurité des frontières terrestres.

En avril 2017, la Chine a entamé un vaste exercice de diplomatie navale de six mois le long de la « Route de la soie maritime du XXI<sup>e</sup> siècle »<sup>14</sup>, conduit par la Marine de l'Armée populaire de libération (PLAN). Au départ de Shanghai, les navires ont fait une première escale du 18 au 21 mai 2017 en Birmanie, avant de rejoindre le Bangladesh, les Philippines, le Vietnam et la Malaisie.

<sup>14</sup> En chinois : 21世纪海上丝绸之路.



Le 21 mai 2017, la Chine a donc mené son premier exercice naval avec la Birmanie. L'exercice s'est déroulé dans le golfe de Martaban avec deux navires de l'armée birmane, une frégate à missiles guidés de classe *Aung Zeya*, une corvette à missiles guidés de classe *Anawrahta* ainsi qu'un destroyer de missiles *Changchun* et une frégate à missiles guidés *Chaohu*.<sup>15</sup> Ce premier exercice militaire conjoint avec la Birmanie<sup>16</sup> marque une étape clé de la diplomatie chinoise de l'armement en Asie du Sud-est. Il est intervenu le jour de la signature d'un accord-cadre sur le code de conduite entre la Chine et l'ASEAN et peu après la visite d'Aung San Suu Kyi au forum OBOR (*One Belt One Road*).<sup>17</sup> Il souligne donc à la fois la capacité de la Chine à défendre ses intérêts stratégiques et à projeter ses forces navales dans la baie du Bengale et dans l'océan Indien.

En 2016, l'APL a également mené ses premiers exercices navals avec le Cambodge et le Laos. Le Cambodge a d'ailleurs annulé un exercice conjoint avec les Etats-Unis, après le déroulement d'un exercice conjoint d'aide humanitaire et de secours en cas de catastrophe avec la Chine qui a impliqué 500 personnes en décembre 2016.

Dans le même temps, la Chine a effectué son premier exercice naval conjoint en mer de Chine méridionale avec la Russie en septembre 2016, en dépit des différends territoriaux avec les pays de l'Asie du Sud-Est. Les deux pays ont mené des opérations de défense aérienne, anti-sous-marine et ont utilisé un système de partage d'information, dans la partie nord de la mer de Chine méridionale, près de l'île de Hainan.

Les exercices bilatéraux et multilatéraux offrent un avantage politique à la Chine : ils permettent à l'APL de démontrer ses capacités croissantes, de communiquer ses positions, d'améliorer ses capacités dans des domaines tels que le contre-terrorisme, les opérations de mobilité, la logistique, les procédures et ses tactiques. Enfin, ils permettent à l'APL de renforcer la coopération régionale en matière de sécurité.

**Tableau 4 : Derniers exercices bilatéraux entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est**

Pays	Exercice	Type	Date	Lieu
Birmanie	Premier exercice naval	Recherche, sauvetage et communication, promotion de la paix régionale	21 mai 2017	Golfe de Martaban, mer d'Andaman

<sup>15</sup> « Premiers exercices militaires conjoints entre la Chine et la Birmanie pour renforcer l'influence dans l'océan Indien » (英媒：中緬海军首次举行联合军演 在印度洋影响力增强), *Reference News*, 25 mai 2017. <http://www.cankaoxiaoxi.com/china/20170525/2038305.shtml>

<sup>16</sup> Toutefois, des navires chinois avaient déjà rendu visite à la Birmanie en 2014 et en 2016.

<sup>17</sup> Site officiel du ministère de la Défense chinois : « Le porte-parole du ministère de la Défense Wu Qian répond aux journalistes le 20 mai » (国防部新闻发言人吴谦5月20日答记者问), 20 mai 2017. [http://www.mod.gov.cn/info/2017-05/20/content\\_4780966.htm](http://www.mod.gov.cn/info/2017-05/20/content_4780966.htm)



<b>Cambodge</b>	Exercice « Dragon d'or 2016 »	Secours en cas de catastrophe et secours humanitaire, coopération de défense	Décembre 2016	Kampong Speu, Cambodge
<b>Indonésie</b>	Exercice d'entraînement "Sharp Knife-2012"	Lutte contre le terrorisme	Juillet 2012	Jinan, Shandong, Chine
<b>Laos</b>	Premier exercice conjoint	Lutte des forces de polices contre le terrorisme	Septembre 2016	Xishuangbanna, Chine
<b>Malaisie</b>	Premier exercice « Paix et Amitié 2015 »	Recherche et sauvetage de navires détournés, aide humanitaire, escortes navales et exercices d'artillerie	Septembre 2015	Détroit de Malacca et eaux environnantes
	Second exercice « Paix et Amitié 2016 »	Sauvetage et assistance humanitaire	Novembre 2016	Dengkil, dans l'État de Selangor, Malaisie
<b>Singapour</b>	Exercice naval	Sécurité	Juin 2017	Qingdao, Chine
	Second exercice naval	Communication, manœuvre, pratique du Code des rencontres imprévues en mer (CUES)	Septembre 2016	Shanghai, Chine
	Premier exercice naval	Diplomatie navale	Mai 2015	Base navale de Changi, Singapour
<b>Thaïlande</b>	Exercice naval « Blue Strike 2016 »	Lutte contre le terrorisme, évacuation, secours aux sinistrés, maintien de la paix régionale et mondiale	Mai 2016	Base navale de Sattahip, Thaïlande
	Premier exercice conjoint aérien	Renforcement de leur confiance mutuelle et amitié	Novembre 2015	Base aérienne de Korat, Thaïlande
<b>Vietnam</b>	Exercice d'entraînement « Thien Thanh/ Tianqiang 2016 »	Lutte contre le terrorisme, renforcement des mesures de répression des forces frontalières	Juillet 2016	Frontière sino-vietnamienne Wenshan-Ha Giang
	Exercice transfrontalier	Lutte contre le terrorisme	Septembre 2016	Frontière sino-vietnamienne Honghe-Lao Cai

**Tableau 5 : Exercices multilatéraux entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est (2016)**

Nom	Type d'exercice	Objectifs	Date	Lieu
-----	-----------------	-----------	------	------



<b>Komodo - 2016</b>	Diplomatie navale	Coopération pour la paix régionale	Janvier 2016	Mer de Java, Indonésie
<b>Exercice ASEAN + Force 18</b>	Maintien de la paix Action humanitaire anti-mines	Plus grand exercice des forces terrestres en Inde avec 18 pays	Mars 2016	Pune, Inde
<b>Exercice ADMM +</b>	Sécurité maritime et lutte contre le terrorisme	Promotion de la coopération pragmatique sur le partage d'informations et les procédures maritimes de sécurité	Mai 2016	Port de Muara, Brunei

### L'aide militaire aux pays d'Asie du Sud-Est

La diplomatie de l'armement de la Chine s'exprime également par son aide financière, ses dons en armement, en projets de construction militaire, en accords de production sous licence aux petits pays sud-est asiatiques, comme le Cambodge, qui n'ont pas les moyens d'acheter du matériel. En retour, ces pays lui apportent un soutien politique sur plusieurs dossiers clés. La Chine a ainsi cimenté sa position de plus important donneur d'aide militaire au Cambodge grâce à ses dons, qui a déclaré en retour soutenir la politique et les propositions chinoises en mer de Chine méridionale. Le Cambodge a d'ailleurs annulé en avril 2017 l'accord de longue date d'aide au développement militaire *Ankor Sentinel* avec les Etats-Unis. Cette aide militaire aux pays sud-est asiatiques était déjà un outil géopolitique dans les années 1980, lorsque les transferts d'armements chinois, principalement des dons vers la Thaïlande et le Cambodge, se développaient avant tout pour répondre à la menace expansionniste vietnamienne soutenue par l'URSS.

L'aide militaire inclut également l'aide à la construction d'académies militaires et la formation militaire, qui fait partie d'une stratégie de long terme. Les fonds chinois ont par exemple permis au Cambodge de financer son Institut de l'Armée. Plusieurs analystes, dont Lao Mong Hay, ont soutenu que cet investissement chinois avait permis à la Chine d'influencer les négociations relatives au code de conduite lorsque le pays a présidé l'ASEAN en 2012.

**Tableau 6 : Dons d'équipement militaire de la Chine aux pays d'Asie du Sud-Est**

Pays	Description	Date
<b>Birmanie</b>	Dons de plusieurs trains à l'Armée de terre birmane lors d'une cérémonie à Naypyidaw.	Mai 2017
<b>Cambodge</b>	Plusieurs accords d'aide militaire signés lors d'une visite du ministre de la Défense à Pékin.	Oct. 2016
	Aide militaire incluant des équipements de radio et télécommunications, la formation et la construction d'académies militaires, l'augmentation des exercices et échanges.	Nov. 2015
	Dons d'équipement militaire au ministère de la Défense.	Mai 2015
<b>Laos</b>	« Equipement de bureau » au ministère de la Défense.	Avr. 2017



<b>Philippines</b>	Plusieurs milliers d'armes – fusils d'assaut et de précision, munitions – données au Président pour lutter contre les combattants islamistes à Manille d'une valeur de 6,4 millions d'euros.	Juin 2017
	Plusieurs milliers de petites armes, bateaux rapides et lunettes de vision nocturnes données au Président pour lutter contre les drogues et le terrorisme d'une valeur de 13 millions d'euros. Un don d'armes qui intervient après l'annonce d'un sénateur américain de bloquer la vente de 26 000 fusils M4.	Déc. 2016

### Visites et accords de coopération militaire avec l'Asie du Sud-Est

Les visites et les échanges de haut niveau entre les hauts responsables de la Chine et des pays d'Asie du Sud-Est se sont également multipliés. Outre la signature de plusieurs accords, ces visites se sont soldées par des déclarations avantageuses de pays sud-est asiatiques envers la Chine. Le Premier ministre de la Malaisie avait ainsi déclaré en novembre 2016 que "la diplomatie chinoise de l'armement permettait de créer des bénéfices non seulement pour leurs deux peuples mais aussi pour la stabilité et l'harmonie régionale". Le président des Philippines avaient fait une déclaration similaire en octobre 2016.

De toutes les branches de l'armée chinoise, la marine apparaît la mieux adaptée pour soutenir les efforts de la diplomatie chinoise de l'armement, ce que l'APL fait par les visites portuaires et des missions de service militaires. Les navires de la marine chinoise ont visité la plupart des pays d'Asie du Sud-Est en 2017, sauf le Timor oriental et l'Indonésie qu'elle a visité en 2016. Les déplacements des militaires de l'APL à l'étranger leur permettent également d'étudier les structures de commandement et de formation opérationnelle étrangères.

Le salon aéronautique chinois qui a lieu chaque année à Zhuhai est aussi un moyen pour la Chine d'intensifier les échanges entre ses industries aéronautiques et des acheteurs potentiels, de faire progresser les relations extérieures grâce au développement de liens de confiance, d'exposer son matériel d'exportation et de montrer ses capacités militaires sur la scène internationale. La Chine a par exemple présenté son chasseur J-20 pour la première fois à des milliers de visiteurs au salon de Zhuhai 2016, symbole de sa puissance aérienne et clé de son influence en Asie du Sud-Est.

**Tableau 7 : Rencontres militaires entre la Chine et l'Asie du Sud-Est (2017)**

Pays	Type de rencontre	Personnalités	Date
<b>Birmanie</b>	Visite	Conseillère d'Etat Aung San Suu Kyi Chef de la CMC Général Fang Fenghui	Juin 2017
<b>Brunei</b>	Visite	Vice-Amiral de l'APL Shen Jinlong Amiral Pg Dato Seri Pahlawan Norazmi Pg Hj Muhammad	Avril 2017



<b>Cambodge</b>	Visite	Chef adjoint de l'APL Général Ma Yiming Chef adjoint de l'APL Major-général Shao Yuanming Vice-Secrétaire d'Etat de la Marine cambodgienne (MC) Général Khun Vuth Secrétaire d'Etat de la MC Elvan Sarat	Janvier 2017
<b>Laos</b>	Réunion annuelle sur la sécurité aux frontières	Colonel Inkeo Manichanh, Laos Senior Colonel Tong Hai, Yunnan	Mars 2017
<b>Malaisie</b>	Création d'un comité de coopération de haut niveau	Ministre de la Défense Chang Wanquan Ministre de la Défense H. Hussein	Avril 2017
<b>Philippines</b>	Visite	Ministre de la Défense Chang Wanquan Secrétaire des Affaires étrangères Alan Peter Cayetano	Juin 2017
<b>Thaïlande</b>	Visite	Général Surapong Suwana-adth Général Fang Fenghui	Mai 2017
<b>Vietnam</b>	Visite	Ministre adjoint de la Défense Nguyen Chi Vinh Président adjoint de la Commission militaire centrale (CMC) Fan Changlong	Mai 2017

#### Les dépenses militaires en Asie du Sud-Est

L'Asie du Sud-Est a enregistré la plus importante hausse des dépenses militaires mondiales en 2015 (+8,8%), tendance qui s'est poursuivie en 2016 (+5%). En 2016, le Vietnam est le 8<sup>e</sup> plus grand importateur d'armes au monde (1196 millions), l'Indonésie est 18<sup>e</sup> (382 millions), la Thaïlande 24<sup>e</sup> (318 millions), la Malaisie 26<sup>e</sup> (273 millions), la Birmanie 27<sup>e</sup> (261 millions), les Philippines 32<sup>e</sup> (230 millions), Singapour 41<sup>e</sup> (173 millions).

Cette dichotomie entre la hausse des importations globales des pays d'Asie du Sud-Est et les exportations chinoises qui restent relativement faibles dans la région s'explique notamment par les différends territoriaux en mer de Chine méridionale. Elle exprime également leur volonté, plus que de faire barrière à la Chine ou aux Etats-Unis, de diversifier leurs sources d'approvisionnement en armes afin de lutter contre l'exploitation illégale des ressources, le crime organisé, le terrorisme, les conflits internes, la piraterie, etc.

**Tableau 8 : Dépenses militaires de l'Asie du Sud-Est en millions de USD<sup>18</sup>**

Région	2014	2015	2016
<b>Asie du Sud-Est</b>	<b>36,3</b>	<b>39,8</b>	<b>41,9</b>
Birmanie	~4208	~3756	/
Brunei	528	424	403
Cambodge	484	381	~361
Indonésie	279	7639	7783

<sup>18</sup> D'après la base de données du SIPRI : <https://www.sipri.org/databases/milex>.



Laos	6531	/	/
Malaisie	/	4532	4295
Philippines	~3276	3336	~3990
Singapour	3071	9394	9986
Thaïlande	8800	5733	6047
(Timor Leste)	5385	37,0	25,8
Vietnam	~4184	~4563	~5005

### Les défis de la diplomatie chinoise de l'armement

Malgré une avancée importante ces dernières années, la diplomatie chinoise de l'armement a encore du chemin à faire pour arriver à sa pleine maturité en Asie du Sud-Est. Tout d'abord, même si les exportations chinoises d'armement ont du succès en Asie du Sud-Est notamment en raison de leur moindre coût, les pays occidentaux restent les principaux fournisseurs de la région. Et pour cause, les exportations d'armes chinoises sont parfois entachées par des échecs techniques : l'image du C-802 par exemple, grand succès d'exportation de la *China Precision Machinery Import-Export Corporation* notamment en Indonésie en Birmanie et en Thaïlande, a été entachée en octobre 2016 par un tir au Yémen qui n'a pas été en mesure de couler un navire.<sup>19</sup> De leur côté, des missiles de conception chinoise C-705, déployés lors d'un exercice naval en septembre 2016 à bord des navires d'attaque indonésiens *KRI Clurit/641* et *KRI Kujang/642* (classe *KCR-40*) ont échoué à différents stades de leurs lancements (long-feu, problèmes de trajectoire, etc.). Néanmoins, cet échec est intervenu dans un contexte jusque-là très favorable aux sociétés chinoises d'armement en Indonésie. Les missiles C-705 avaient été commandés en 2011 et livrés entre 2014 et 2015, avec tous les matériels techniques nécessaires dans le cadre d'un transfert de technologie permettant la fabrication sur place à partir de 2017.

Par ailleurs, cette diplomatie de l'armement n'occulte pas les tensions en mer de Chine méridionale : la Chine a annulé une visite au Vietnam le 21 juin 2017, sur fond de discussions tendues à huis clos sur les territoires contestés en mer de Chine méridionale. Rompant son attitude conciliante avec Pékin, le Président philippin Rodrigo Duterte a ordonné à ses militaires en avril 2017 de se déployer sur les îlots inhabités disputés en mer de Chine méridionale.

### Une diplomatie « gagnant-gagnant »

La stratégie de Pékin pour accroître son influence et sa puissance politique, militaire, économique et commerciale passe en effet par les commandes étrangères auprès de son industrie de l'armement mais également les exercices menés conjointement avec celles-ci. C'est un moyen pour la Chine de tenter de rivaliser avec les autres puissances exportatrices de la région (Etats-Unis, Russie).<sup>20</sup> Le marché restant dominé par d'autres puissances, cette diplomatie ne sert pas seulement à sécuriser des contrats et à élargir les marchés de ses fabricants ; elle sert aussi ses aspirations de puissance et d'influence régionale en nouant des liens de confiance et de solidarité forts avec les pays d'Asie du Sud-Est traditionnellement alliés des Etats-Unis. Il s'agit d'un tournant important, car non seulement les Philippines et la Malaisie par exemple sont considérés comme des partenaires stratégiques solides de l'Occident, mais ils ont également été pris dans des conflits territoriaux avec la Chine en mer de Chine méridionale.

<sup>19</sup> Site de Sina.com : [mil.news.sina.com.cn/jssd/2016-10-14/doc-ifxw](http://mil.news.sina.com.cn/jssd/2016-10-14/doc-ifxw)

<sup>20</sup> Cette diplomatie de l'armement a d'ailleurs été reprise récemment par le Japon.



La stratégie chinoise sert également ses intérêts économiques : en mars 2016, le général Fang Fenghui avait rappelé que le terrorisme constituait une réelle menace pour l'initiative *One Belt, One Road* de la Chine lors d'une visite en Afghanistan. L'implication de l'APL en Asie du Sud-Est continuera donc à croître parallèlement au développement des intérêts régionaux et internationaux de la Chine, en particulier dans les domaines du contre-terrorisme, du contre-piratage, de l'aide humanitaire et de secours en cas de catastrophes naturelles (HADR).

Pour les pays sud-est asiatiques, la première raison pour acquérir de l'armement chinois est commerciale : la Chine s'est imposée comme le premier partenaire commercial de presque tous les pays d'Asie du Sud-Est – sauf les Philippines – et cela s'est renforcé avec la mise en place de la Banque asiatique d'investissement dans les infrastructures (AIIB) en 2014. La seconde raison est politique : alors que les Etats-Unis ont joué un rôle de stabilisateur en Asie du Sud-Est pendant plusieurs décennies, l'échec du pivot américain vers l'Asie<sup>21</sup> et l'élection de Donald Trump aux Etats-Unis pousse certains pays d'Asie du Sud-Est, dans l'incertitude diplomatique, à se rapprocher de la Chine. Plus que laisser de côté les Etats-Unis, il semblerait que ces pays cherchent à diversifier leurs alliances, avec d'autres puissances telles que la Chine pour trouver un équilibre.

---

<sup>21</sup> Simon Tisdall, "Barack Obama's 'Asian pivot' failed. China is in the ascendancy", *The Guardian*, 25 septembre 2016. <https://www.theguardian.com/commentisfree/2016/sep/25/obama-failed-asian-pivot-china-ascendant>.

